

MOT DE BIENVENUE

Allocution de M. Jean-François Lapointe, président du ROCQLD

Jeudi 2 avril 2009, 8 h 30

Bienvenue à tous!

Nous sommes plus de 150 personnes réunies aujourd'hui pour échanger sur les pratiques d'intervention en milieu communautaire en matière de lutte au décrochage.

Il y a des directions d'organismes, des coordonnateurs de programmes, des intervenants psychosociaux, des animateurs, des chargés de projets, des travailleurs de milieu qui se sont réunis pour partager leurs réussites et enrichir leurs pratiques.

Aussi, il nous fait plaisir de souligner la présence de partenaires issus de la société civile, de différentes instances gouvernementales comme le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), du Secrétariat à la jeunesse, d'instances régionales de concertation, de conférences régionales des élus (CRÉ), du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) et bien d'autres.

Par votre présence, vous témoignez de votre intérêt pour le travail accompli par les organismes communautaires de lutte au décrochage. On vous en remercie!

Ces deux journées de partage qui s'amorcent font suite à une première rencontre nationale tenue en octobre 2006, sous le thème « Définir notre réseau, consolider nos actions ». Ce fut une belle occasion d'apprendre à mieux nous connaître. Trois chantiers en ont découlé qui portaient sur le développement des partenariats, le financement et le réseautage.

Ces travaux ont conduit le ROCQLD à renforcer sa présence dans différents lieux de concertation et à développer des liens de collaboration plus étroits avec ses nombreux partenaires. Je pense par exemple à :

- ❖ Nos collaborations avec le CTREQ, le MELS et Centraide du Grand Montréal;
- ❖ Notre présence à la Table des partenaires pour la persévérance scolaire à Montréal;
- ❖ Notre participation au Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires dirigé par M. L. Jacques Ménard;
- ❖ La préparation d'une tournée régionale prévue pour l'automne prochain.

Pour ce qui est du financement, dans un esprit d'ouverture et de partenariat responsable, nous avons fait des représentations et participé à différents comités de travail avec le MELS. Grâce à cette collaboration, le secteur a joui d'une reconnaissance accrue qui s'est traduite par la consolidation des assises financières d'une partie des organismes communautaires de lutte au décrochage. Depuis notre dernière rencontre, c'est un bon pas en avant!

Il reste cependant encore beaucoup de chemin à parcourir pour consolider financièrement l'ensemble du secteur communautaire de lutte au décrochage. On continue d'y travailler et de sensibiliser les partenaires de divers horizons dans le respect de nos valeurs d'intervention et de notre autonomie.

Au plan de la communication, un espace virtuel d'échanges a été créé. Depuis octobre dernier, les membres du ROCQLD ont accès à une « communauté de pratiques virtuelle » dans le but de favoriser le réseautage, de partager les connaissances sur les pratiques et les enjeux de notre secteur ainsi que les préoccupations vécues au quotidien par les travailleurs sur le terrain.

L'idée de départ était que la communauté de pratiques soit accessible à tous les organismes communautaires de lutte au décrochage. Mais des limites budgétaires nous ont obligés à procéder par étapes. C'est donc un projet qui n'en est qu'à sa première phase, et des développements sont à venir.

Comme vous pouvez le constater, cette première rencontre nationale a été fructueuse et a servi de levier à plusieurs égards pour le développement de notre secteur. Et celle qui s'amorce aujourd'hui le sera sûrement tout autant. Cette fois-ci, nos pratiques seront au cœur de nos échanges!

La situation de la lutte au décrochage

Et cela tombe bien parce que, justement, on n'a jamais autant parlé de décrochage scolaire. Notre rencontre arrive à un moment clé d'une mobilisation qui se met en place à l'échelle du Québec, région par région et au niveau national, dans le but d'améliorer la réussite éducative – au sens large – des jeunes.

Au cours des derniers mois, les acteurs de tous les milieux concernés ont échangé pour identifier des pistes de solutions variées. Tous ont reconnu la nécessité d'agir rapidement et collectivement.

Tous reconnaissent...

- ❖ Qu'il n'y a pas de solution unique;
- ❖ Que le phénomène est complexe.

Cela signifie que tous les acteurs interpellés par le phénomène vont devoir travailler ensemble. Dans le respect des champs de compétence de chacun, tous les acteurs concernés devront apporter des réponses diversifiées et des solutions adaptées aux besoins des jeunes qui tiennent compte des réalités locales et régionales. C'est ici que le partenariat responsable prend tout son sens. Dans la reconnaissance des spécificités de chacun.

La contribution du milieu communautaire

Il y a longtemps que le milieu communautaire porte la préoccupation du décrochage scolaire. Ce sont à nos portes que les jeunes en situation d'instabilité dans leur cheminement scolaire et de vie ont cogné pour avoir de l'écoute et de l'aide.

Une grande diversité de mesures d'accompagnement dans une perspective de prévention et de soutien aux raccrocheurs se sont développées au cours des 25 dernières années à travers le Québec. On parle donc d'un quart de siècle d'expertise alternative en matière de persévérance scolaire et de soutien aux raccrocheurs!

- ❖ Des pratiques développées selon une approche globale, principalement en complémentarité avec les milieux scolaires et ceux de la santé et des services sociaux;
- ❖ Des pratiques qui impliquent et valorisent les parents dans leur rôle d'éducateur et qui les interpellent comme de véritables partenaires pour le mieux-être et la réussite de leurs enfants.

Nous sommes fiers de cette diversité des approches et des nombreux projets qui ont été développés. Nous sommes heureux des liens de confiance solides développés dans les communautés, non seulement avec les jeunes, mais aussi avec les partenaires locaux et les parents.

C'est ainsi que nous sommes en mesure de rejoindre une partie de la population plus marginalisée qui compose le fameux 30 % de décrocheurs plus difficile à rejoindre.

Le milieu communautaire se distingue par sa lecture du phénomène du décrochage :

- ❖ On y voit d'abord un symptôme;
- ❖ Derrière des difficultés d'apprentissage, on perçoit avant tout des problèmes personnels, familiaux et sociaux;
- ❖ On vise des objectifs à la fois sociaux et éducatifs pour la reprise en main des jeunes.

C'est pourquoi les résultats attendus de nos interventions ne se limitent pas au seul objectif de la diplomation. En conséquence, il est plus complexe de procéder à des mesures d'impact. Du moins, pour la majorité, les moyens financiers sont limités pour procéder à de telles évaluations plus formelles.

Il faut se rappeler que ce sont surtout des chiffres qui ont nourri le sentiment d'urgence de ces derniers mois. On parle du faible taux de diplomation, des coûts économiques et sociaux du décrochage, de la pénurie de main-d'œuvre qui nous attend... Il est certain que ces chiffres-là sont inquiétants. Mais ils ne disent pas tout :

- ❖ On n'y voit pas les victoires remportées chaque jour, par les jeunes, sur le terrain, souvent avec beaucoup de courage;
- ❖ Ils ne disent rien sur le nombre de jeunes motivés, stimulés, réorientés par des initiatives issues de leurs milieux;
- ❖ Ils ne nous apprennent rien sur les économies qui en ont découlé pour l'ensemble de la société;
- ❖ Encore moins sur les conséquences positives, et ô combien importante, pour notre jeunesse au plan humain.

Il y a une grande agitation actuellement autour de la question du décrochage scolaire. Des décisions se prennent. De grandes orientations se dessinent. Dans un contexte comme celui-là, il est vital de faire valoir notre vision et nos façons de faire. Plus que jamais, il est essentiel que les organismes communautaires de lutte au décrochage mettent de l'avant ce qui les distingue et la valeur de leur contribution.

Cette 2^e *Rencontre nationale des organismes communautaires de lutte au décrochage*, vous en conviendrez, arrive vraiment au bon moment. C'est non seulement une invitation à partager nos réussites et à enrichir nos pratiques, mais c'est aussi l'occasion idéale de faire connaître et reconnaître la richesse et la diversité de nos actions de lutte au décrochage.

En terminant, je tiens à remercier tous nos partenaires ainsi que toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet événement :

- ❖ Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire;
- ❖ Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec;
- ❖ La Centrale des syndicats du Québec;
- ❖ Le Groupe CGI;
- ❖ L'Association de l'industrie électrique du Québec.

Mentionnons aussi la grande générosité des personnes-ressources au sein des ateliers (panélistes, animateurs, secrétaires)...

Merci et bonne rencontre nationale!